

REPÈRES

REGARDER
QUESTIONNER
APPRÉCIER

DATE	JANVIER à AVRIL 2018
ARTISTE	CAROLINE FILLION
PROJET	ESPACE PARTAGÉ BIBLIOTHÈQUE DE JONQUIÈRE

M É D I A

T I O N

C U L T U

R E L L E

REGARDER

QUESTIONNER

APPRÉCIER

QUELQUES REPÈRES

POUR PLONGER DANS L'ŒUVRE

QU'ENTEND-ON PAR REGARDER UNE ŒUVRE ? COMMENT POUVONS-NOUS ALLER AU-DELÀ DE NOS PREMIÈRES IMPRESSIONS D'UNE ŒUVRE ? POURQUOI LES GENS LA CONSIDÈRENT-ILS COMME INTÉRESSANTE ? CE SONT LÀ DES QUESTIONS LÉGITIMES À SE POSER POUR TOUT AMATEUR D'ART.

Ici, nous regroupons ces questions dans un mode d'emploi intégrant trois actions de base : regarder, questionner et apprécier. Ces étapes tracent un chemin convivial vers la rencontre d'un travail artistique.

Caroline Fillion est née à Saguenay où elle vit et travaille. Titulaire d'un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal, elle a complété en septembre 2017 une maîtrise en arts à l'Université du Québec à Chicoutimi. Elle a participé à plusieurs expositions dont au Centre national d'exposition de Jonquière, la Galerie de l'UQAM et au centre d'artistes le LOBE de Chicoutimi. Artiste multidisciplinaire, elle privilégie la peinture, mais fait aussi des interventions artistiques furtives. Elle pratique également la performance, et l'estampe numérique.

Montage salle n.3
Caroline Fillion
(2016)



QUELQUES REPERES

POUR APPROCHER L'ŒUVRE



REGARDER

Dans cette exposition, nous vous présentons quelques tableaux de Caroline Fillion. Approchez-vous et prenez le temps qui vous convient pour bien examiner les détails des œuvres. Vous pouvez également passer d'une œuvre à l'autre pour comparer les œuvres entre elles. Émettez ainsi vos premières impressions et hypothèses sur la signification des œuvres observées.

VOICI QUELQUES ÉLÉMENTS QUI CARACTÉRISENT SON TRAVAIL

1. Des compositions mettant en scène des lieux d'expositions et des animaux;
2. Une impression de collage produite par la superposition et le chevauchement des couches de peinture;
3. De multiples couches créant différentes textures dans les œuvres ;
4. Le support en bois qui faisant partie de l'œuvre et de sa composition.



Appât II, Caroline Fillion, 2014

QUESTIONNER

Le travail de Caroline Fillion recèle des éléments intrigants : pourquoi représente-t-elle des salles d'expositions? Pourquoi les espaces semblent-ils incomplets? D'où viennent ses influences esthétiques? Voici quelques informations qui permettent de mieux identifier les éléments figuratifs et les techniques utilisées par l'artiste. Elles vous permettront également d'approfondir votre réflexion sur son travail.

LA PERSPECTIVE

Ayant une formation universitaire en arts, Caroline Fillion connaît bien l'histoire de la peinture et ses différentes techniques. C'est pourquoi elle prend un malin plaisir à détourner certains de ses codes en représentant des environnements qui peuvent nous sembler surréels. L'un des moyens utilisés par l'artiste est de contourner les règles de la perspective établies depuis la Renaissance. À cette époque, les artistes et les architectes ont développé des techniques picturales pour recréer sur un support en deux dimensions (2D), comme un plan ou une toile, des éléments en trois dimensions (3D). Pour que l'illusion de la profondeur opère, les éléments sont organisés en fonction du regard de l'observateur. Les choses et les êtres se situent ainsi dans un espace comparable à celui du monde réel.

La Cité idéale de l'artiste Francesco di Giorgio Martini en est un bon exemple. On peut d'emblée supposer que le *point de fuite* du tableau se situe en plein milieu de l'œuvre, puisqu'il est facile de représenter des lignes sur les contours des bâtiments environnants qui convergent vers centre. Ce *point de fuite* permet d'organiser les propositions des objets pour créer l'illusion de déploiement dans l'espace. On remarque également que les immeubles en avant-plan sont de plus grandes tailles que ceux à l'arrière. Cela permet de donner l'impression à l'observateur que certains sont plus près et d'autres plus éloignés.



La Cité idéale, Francesco di Giorgio Martini, 1470-1480

Dans les œuvres de Caroline, tous les éléments ont une taille similaire et sont au même plan, comme s'ils étaient superposés les uns sur les autres. Il ne semble par non plus y avoir de point de fuite vers lequel les objets convergent. L'observateur éprouve alors de la difficulté à se repérer dans les environnements peints par l'artiste et l'illusion de profondeur s'en trouve altérée.

Pourquoi Caroline Fillion représente-t-elle l'espace de cette manière? Qu'est-ce que ce choix esthétique signifie?

LA MISE EN ABYME

Bien que les espaces représentés par Caroline Fillion puissent nous sembler étranges, il est évident qu'il s'agit de salles d'expositions avec des murs blancs et des toiles peintes. Il est intéressant de penser que ces œuvres se retrouvent, elles aussi, dans une salle d'exposition. Cette répétition rappelle le procédé artistique de mise en abyme qui consiste à représenter une œuvre à l'intérieur d'une autre. Par exemple un livre racontant l'histoire d'un livre. Pour Caroline Fillion, une exposition dans une exposition. On utilise souvent ce procédé en art pour parler de l'art lui-même, pour le questionner, pour l'analyser et, parfois, pour le critiquer.

Maintenant que vous en avez un peu plus sur la mise en abyme pourquoi pensez-vous que Caroline Fillion l'emploie dans ses tableaux? Comment questionne-t-elle l'univers des expositions?

LA POULE ET LE RENARD

Il est aussi intéressant de constater qu'il manque un élément clé dans ces salles d'expositions : les visiteurs. Dans les œuvres de Caroline Fillion, ce sont des animaux comme les renards et les poules qui prennent leur place. La figure du renard est particulièrement évocatrice puisqu'elle fait partie de nombreux contes et histoires légendaires. L'une des plus célèbres est sans doute la fable de Jean de La Fontaine, *Le Corbeau et le Renard*. Dans cette fable, le renard réussit habilement à tromper le corbeau et à manger son fromage. Le renard est donc un personnage rusé, espiègle et qui cherche souvent à tourner une situation à son avantage. On peut supposer que les poules qui peuplent les tableaux de Caroline Fillion sont en danger avec un fripon pareil dans les parages. Les poules savent cependant elles aussi se défendre comme nous le démontre également La Fontaine. Dans la fable *Le Coq et le Renard*, le malicieux renard tente de faire descendre le coq de son perchoir pour pouvoir le manger. Voyant le piège, le coq réussit à escroquer le renard pour le faire fuir dans la forêt. Le trompeur est trompé.

À votre avis, pourquoi Caroline Fillion a-t-elle choisi d'intégrer des animaux dans des espaces d'expositions? Que représentent-ils? Qui est le chasseur et qui est la proie?



Démontage 3,
Caroline Fillion,
2017

TRUCS PRATIQUES

UNE QUESTION DE TECHNIQUE

Pourquoi l'artiste utilise-t-elle du bois au lieu de la toile comme support?

Caroline Fillion aime peindre des espaces en construction et en transition. En laissant le support de bois apparent, elle renforce l'aspect inachevé des expositions en montage et, du même coup, l'utilise pour représenter la structure de la salle d'exposition et celle du tableau.

Comment l'artiste crée-t-elle cette impression de collage sur ses œuvres?

Caroline Fillion ne colle aucun élément sur la surface de bois. Elle crée cet effet par l'accumulation de multiples couches de peinture. Lorsque l'on regarde un de ses tableaux de près, on peut voir les strates de peinture par les différentes textures sur la surface. Elle utilise de la peinture acrylique qui sèche beaucoup plus rapidement que la peinture à l'huile, afin d'appliquer de nombreuses couches en un court laps de temps. Aussi, contrairement à la peinture à l'huile, l'acrylique est une peinture synthétique faite de pigments et de résine, elle adhère donc moins bien au bois et peut plus facilement être retirée. Caroline Fillion gratte ainsi certaines parties du tableau pour révéler les couches de couleurs enfouies. Elle applique aussi du ruban adhésif pour découper des formes régulières et droites comme les poutres des murs d'expositions.

APPRECIER

Que ressentez-vous en vous plongeant dans le travail de Caroline? Ses œuvres vous interpellent-elles davantage maintenant? Que retenez-vous de ces peintures? Vos interprétations de départ ont-elles évolué? Si oui, comment? Comprenez-vous mieux le travail de l'artiste à présent?

Apprécier une œuvre ne signifie pas nécessairement l'aimer, mais vous permet d'élaborer votre impression en dépassant le « j'aime » ou « je n'aime pas ». La compréhension de la vision de l'artiste, de son point de vue sur ce qu'elle nous présente et la prise en compte des éléments narratifs aident à l'aborder plus en profondeur.

Contactez nos médiatrices culturelles pour partager votre point de vue ou simplement nous faire part de votre appréciation.

eveillemaculture@ville.saguenay.qc.ca
418 698-3200 postes 4166 ou 4151
mediation@centrebang.ca
418-543-2744 poste 107



ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE SAGUENAY
PROGRAMME ÉVEILLE MA CULTURE

